

Chronique d'un chef d'entreprise

« Curé de campagne recherche mère de famille nombreuse... »

« **C**uré de campagne recherche mère de famille nombreuse pour donner des cours de catéchisme ». Parue dans un quotidien régional, cette petite annonce avait un jour particulièrement attiré mon attention. Etrange paradoxe, ou clin d'œil humoristique ? Ni l'un ni l'autre, mais plutôt une bonne dose de bon sens ! Car chacun sait qu'une mère de six enfants développe des talents d'organisation insoupçonnés, lui permettant de s'offrir le luxe de la disponibilité et de la générosité.

J'ai moi-même affronté mille fois dans ma vie d'entrepreneur cette contradiction, dont je sais aujourd'hui qu'elle n'en est pas une : obligé de tout faire moi-même au début de l'aventure, confronté à mille tâches simultanées, je n'ai finalement jamais été débordé, ni même fatigué. A la clé, une organisation rigoureuse (héritée de mon seul et unique « patron », Jean-Louis Servan-Schreiber, auteur de « L'Art du Temps » dans les années 80 et inventeur de la méthode « Templus »), une grosse capacité de travail, et surtout la passion que donne l'esprit d'entreprise et la concrétisation d'un rêve qui prend forme.

A l'époque du « tout urgent mondialisé », impossible pourtant de ne pas s'interroger sur notre efficacité personnelle et notre relation aux nouvelles technologies



Philippe Bloch, fondateur de Columbus Café et animateur sur BFM.

déversant à haut débit dans nos vies une multitude de demandes et de problèmes à résoudre. « Je t'ai envoyé un mail il y a cinq minutes, et tu ne m'as pas encore répondu ! » semble ainsi être devenu la pire des insultes.

Plus un comité de direction qui ne se tient désormais sans que ses membres ne tapotent sur leur Dell ou leur Blackberry, sans même regarder ceux qui s'adressent à eux.

Le courrier électronique n'est pourtant pas notre seule source de stress. Dans notre vie professionnelle et personnelle, l'urgence a cessé d'être l'exception pour devenir la règle. Le recul et la réflexion ont fait place au stress et

à la pression. Dont acte. Les nouvelles technologies nous libèrent bien plus qu'elles ne nous asservissent. Ne menons pas de combats perdus, mais apprenons à repérer les véritables urgences de celles qui n'en sont pas. Forçons-nous à dire « non » aussi souvent que nécessaire. Révisons régulièrement nos priorités, et acceptons de ne plus faire un certain nombre de tâches chronophages, peu importantes et peu urgentes. Louable intention, mais dont la mise en œuvre est assurément complexe. D'ailleurs, il faut que je vous laisse, car je viens de recevoir douze e-mails pendant la rédaction de ma petite chronique... >|

